

**Discours du Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies
en République du Congo**

à l'occasion de la

**REUNION AD HOC D'EXPERTS SUR L'ETAT D'AVANCEMENT ET LES
PERSPECTIVES DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA VISION DU REGIME
MINIER DE L'AFRIQUE EN AFRIQUE CENTRALE**

Brazzaville, Congo, 13 – 14 décembre 2016

Monsieur le représentant du Ministre de Mines et de la Géologie ;

Monsieur le Directeur du Bureau Sous Régional pour l'Afrique Centrale de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique,

Mesdames et Messieurs les représentants des institutions sous régionales et continentales ;

Chers collègues représentants des Agences du Système des Nations Unies ;

Distingués experts ;

Chers invités ;

Mesdames, Messieurs.

Je voudrais tout d'abord, au nom des représentants des institutions du système de Nations Unies ici au Congo et au mien propre, exprimer ma profonde gratitude au Gouvernement et au peuple du Congo pour la générosité d'abriter cette réunion ad hoc d'experts. Qu'il me soit également permis de souhaiter la plus cordiale des bienvenues en République du Congo à toutes les délégations provenant de l'extérieure du pays.

Excellences,

Mesdames,

Messieurs

Je voudrais utiliser cette tribune pour souligner l'importance de la diversification économique pour les pays producteurs de matières premières en Afrique Centrale. Comme vous le savez le retournement des cours des produits de base, notamment le pétrole, a exposé nos pays à d'importants déséquilibres macroéconomiques, avec notamment une chute des exportations, une dépréciation des taux de change, des balances de paiements négatives et, dans l'ensemble, une baisse des revenus. Ceci n'est pas vraiment surprenant dans la mesure où il s'agit de caractéristiques propres aux économies très dépendantes des matières premières. Dans un tel environnement, il est donc crucial de réduire la dépendance vis-à-vis des secteurs des matières premières, en diversifiant non seulement à l'intérieur mais aussi en dehors du secteur des produits de base. L'idée est de prendre exemple sur des pays comme les Emirats Arabes Unis qui ont enregistré des succès remarquables en utilisant les revenus tirés du pétrole et du gaz pour acheter des actifs en bauxite en Afrique et ailleurs, pour en faire des entrants destinés à leur industrie d'aluminium et en définitive pour développer la production de pièces détachées dédiées à l'industrie aéronautique. Il s'agit d'une option intelligente et stratégique que l'Arabie Saoudite a choisie en envisageant de vendre des parts de sa compagnie d'hydrocarbures Aramco pour créer le plus grand fonds souverain au monde et l'utiliser pour acheter des actions dans des entreprises de classe internationales, telles que Google, Apple etc....

Il importe donc que l'Afrique Centrale utilise également les revenus tirés de l'exploitation de ses matières premières pour bâtir des économies plus résilientes et diversifiées. Heureusement que les Emirats Arabes Unis et l'Arabie Saoudite peuvent nous servir d'exemple dont nous pouvons nous inspirer. Je me réjouis que de nombreux pays de la région, dont le RDC, aient reconnu l'importance d'une telle réorientation stratégique et l'ait prise en compte dans leurs visions et

instruments de politique. Le problème demeure toutefois dans la mise en œuvre sur laquelle il faudra désormais mettre l'accent, en nous assurant que nos visions et nos politiques soient soutenues par des lois et règlements efficaces ainsi que des institutions et des administrations fortes. Ces efforts doivent être propres aux différents pays et élaborés sur la base d'une analyse prudente permettant de déterminer où résident nos avantages comparatifs actuels et comment les renforcer pour construire les avantages comparatifs du futur.

Nous devons en outre être conscients des opportunités offertes à nos pays par l'agenda du changement climatique, en termes de besoins en nouveaux matériels et minerais, pour étendre la part des énergies renouvelables dans notre mix énergétique total. Je fais notamment référence au lithium, au cobalt, au graphite et d'autres minerais de la haute technologie. Nous sommes déjà les principaux fournisseurs de coltan qui, comme vous le savez tous, est un des principaux constituants des téléphones portables. Nous devons néanmoins être plus que de simples fournisseurs de coltan brut pour devenir des producteurs de composants pour smartphones à base de coltan. Nous devons viser ce niveau d'ambition. Ceci est l'essence même de la Vision Minière africaine (adoptée en février 2009, par les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine) qui milite pour un changement de paradigme. Il s'agit de passer d'une situation où nous sommes des collecteurs passifs de taxes, de dividendes et de royalties à une approche où nous privilégions l'utilisation de nos matières premières pour booster l'industrialisation et la transformation structurelle de nos économies. Ceci exige d'attirer des investisseurs alignés sur nos objectifs et nos ambitions visant à mieux lier l'industrie extractive aux autres secteurs de l'économie, ajouter de la valeur à nos produits et promouvoir le contenu local.

Je souhaite que durant ces deux jours de délibération, en analysant la mise en œuvre de la vision minière en Afrique Centrale, nous nous projetions nous-même dans une perspective de long terme sur le développement de l’Afrique et nous échangions sur les actions à mener pour faire de notre continent le prochain pôle de croissance au niveau mondial.

Tout en vous souhaitant plein succès à vos travaux, Je vous remercie pour votre aimable attention.